

Le chemin de libération 2 : le pardon à soi-même et aux autres

ND Abet le 2/9/2023

I INTRODUCTION : Les 5 étapes de la libération

Rappel des 5 clefs de la délivrance suggérées par Neal Lozano (*Délié, guide pratique de la délivrance*, EdB *Pneumathèque*) :

1. Repentance et foi : la vie en présence de Dieu et selon ses lois et se décider au combat spirituel (ce qui suppose de repérer les influences diaboliques (tentations, liens, embûches, vexations, oppressions...)) ;
2. Pardon (cf. les 6 étapes du pardon – 5^{ème} étape : pensez à la personne qui vous a blessé et à ce qu'elle a fait. Le pardon s'ancre davantage en nous à partir de notre lieu de souffrance) ;
3. Renonciation aux œuvres de ténèbres : les nôtres, celles de nos ancêtres ;
4. S'établir dans l'autorité reçue en Christ pour chasser les esprits mauvais qui nous influencent ;
5. Recevoir la bénédiction de Dieu sur notre identité et notre destinée.

Le pardon : un commandement à mettre en pratique et une grâce à recevoir

I- Les effets spirituels de l'absence de pardon

Le pardon est un acte de déliance de l'emprise :

- de l'agresseur (séparation spirituelle des liens toxiques avec l'agresseur)
- du démon d'accusation et de vengeance : coupure des liens avec les esprits de culpabilité (en cette absence de cette coupure, les personnes victimes garderont des esprits de colère et attireront sur elles d'autres esprits de colère et de culpabilité).
- de l'esprit de victimisation (attente inconsciente) : coupure des liens avec les esprits d'auto-malédiction (qui proviennent de l'attachement à l'esprit du démon auteur de l'agression) ; par exemple, une personne victime de viol pourra, si elle ne fait pas cette démarche, attirer les esprits de viol qui entraîneront soit de nouvelles agressions sur elle, ou dans sa généalogie ; soit provoquer de sa part de telles agressions (le violé devient violeur).

Le pardon est un acte de déliance : cf. l'expression : « Je ne t'en veux pas ».

1- Que sont les racines amères ?

La racine « amère » est une réaction peccamineuse à une ou plusieurs souffrances passées. Cette réaction produit dans la personne des tendances quasi insurmontables à des émotions négatives, telles que l'envie, la jalousie, le jugement, la condamnation, la colère, la rancœur, la tristesse.

Les racines amères peuvent provenir :

- des réactions mauvaises à la douleur
- des jugements condamnant des autres
- du refus ou l'incapacité de pardonner à quelqu'un
- des opérations de la loi immuable de Dieu qui nous fait récolter en espèces ce que nous avons semé.

Les *racines amères* sont probablement la force négative la plus puissante dans chacune de nos vies, qui apportent la destruction, non seulement à nous-mêmes mais à tous nos bien-aimés. Mais c'est plus que la puissance de l'attente psychologique. La causalité fondamentale dans la vie humaine n'est pas la

psychologie mais la loi de Dieu. Les jugements faits à partir d'une racine amère opèrent par la puissance de la loi : sûrement, nous récolterons ce que nous avons semé.

He 12,15 : « Veillez à ce que personne ne soit privée de la grâce de Dieu, à ce qu'aucune racine amère ne pousse des rejetons et ne cause du trouble, ce qui contaminerait toute la masse. »

Mt 7,1-2 : « Ne jugez pas, afin de n'être pas jugés ; car du jugement dont vous jugez on vous jugera, et de la mesure dont vous mesurez on mesurera pour vous. »

Ga 6,7 : « Ne vous y trompez pas ; on ne se moque pas de Dieu. Ce que l'on sème, on le récolte. »

Col 2,14 : « La dette que nous avons contracté envers la loi, il l'a annulée et en a déchiré le billet, le clouant pour ainsi dire à la croix. »

L'activité pécheresse du vieil homme la plus commune et la plus puissante qu'on doit mener à la croix en guérison intérieure est **le jugement ou l'attente d'une racine amère**.

2- L'attente d'une racine amère

L'attente d'une racine amère est purement psychologique. S'attendant à telle ou telle réaction de la part de quelqu'un, nous traitons cette personne, consciemment ou non, de façon telle qu'elle réagira souvent comme on s'y attendait.

Quelques exemples :

- Les femmes vont toujours critiquer.
- On ne peut jamais compter sur un homme.
- Personne ne fait attention à moi, je suis invisible.

3- Le jugement d'une racine amère

Le *jugement* d'une racine amère opère à partir de la puissance de la loi : « *Ce que l'on sème, on le récolte.* » (Ga 6,7) C'est une souillure qui affecte, qui conditionne même, la réaction de l'autre.

Mais la puissance du *jugement* d'une racine amère est beaucoup plus grande que celle d'une simple *attente* d'une racine amère. Nous pouvons affecter le comportement des autres avec ce qui est en nous. C'est ainsi que les racines amères souillent les autres. Selon la loi, les jugements apportent une récolte.

Rm 2,1 : « Aussi es-tu sans excuse, qui que tu sois, toi qui juges. Car, en jugeant autrui, tu juges contre toi-même : puisque tu agis de même, toi qui juges... »

Cette loi scripturaire précise que nous deviendrons ce que nous avons jugé chez les autres. Si tu juges quelqu'un, tu te condamnes toi-même à faire ce que tu as condamné chez l'autre ou quelque chose d'équivalent.

4- Synthèse

Les racines amères, jugements et attentes, se trouvent le plus souvent en relation avec nos parents et conjoints ; mais aussi avec d'autres personnes significatives de notre enfance (parfois même avec des personnes non-significatives).

- Nous avons des comptes à rendre pour nos propres péchés, nos réactions mauvaises. Nous en sommes coupables sans être condamnés.
- Elles sont si communes que nous devrions les chercher dans chaque session de guérison intérieure tout comme un médecin vérifie systématiquement la pression artérielle et la température.
- Une bonne maxime à suivre : Si tu as le fruit, tu en as la racine. (Voir Lc 6, 43-44; Mt 7, 20)

Les démons profitent des racines amères pour se donner plus de pouvoirs sur nous et pour rendre pire les effets. Mais le problème ne vient pas des démons mais des motifs et des agissements secrets du cœur. L'activité des démons est un effet et non pas une cause du problème. La prière en vue de la guérison intérieure et de la délivrance devra donc être précédée par une vraie décision de renoncement aux racines amères : la structure des mauvaises habitudes de jugement et d'attente devra être remplacée par l'attente que le Seigneur fera pencher la vie dans le sens contraire de bénédiction plutôt que de malheur.

II- Le pardon, une grâce acquise par Jésus dans sa Pâque

Le pardon est la forme la plus haute de l'amour. C'est le don au-delà du don.

Jn 15, 13 : « Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. »

Cf. Ste Th EJ : « Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même. »

1- La fête de Kippour, annonce de la véritable expiation par le Christ

Le sang joue un rôle décisif lors de ce rituel, puisque du point de vue traditionnel, « il n'y a d'expiation que par le sang » (Yoma 5a, Hb 9,22). En effet, selon la perspective vétérotestamentaire, le sang constitue le siège de la vie ; aussi Dieu l'a-t-Il donné pour qu'il accomplisse l'expiation pour son peuple ¹. L'expiation des fautes n'équivaut pas seulement à la liquidation du passé, elle apparaît également comme une véritable régénération.

Dans la théologie sacerdotale, Dieu lui-même prend l'initiative de donner à son peuple les moyens d'effacer ses fautes et de se présenter devant lui malgré son péché. Il institue un rituel qui révèle sa volonté de faire grâce au coupable.

Le mot hébreu « Kappara » qui désigne l'expiation est aussi liée à un lieu très précis dans le temple qui est le Saint des Saints. C'est là qu'est donnée la véritable Kappara et ce lieu est indiqué précisément par la présence, dans le Saint des Saints, de l'arche avec les tables de la Loi, recouvertes par le "Kapporet" qui est la partie de l'arche qui "recouvre".

La Kappara, suppose recouvrir comme d'un couvercle. C'est ce mot qui est ailleurs employé à propos de l'arche dans laquelle a été placé Moïse, alors qu'il était enfant, jeté sur le Nil, je cite : "Tu recouvriras l'arche de Kofer"

L'idée dans Kaper, Kappara, est essentiellement l'idée de recouvrir. La faute donc, est susceptible d'être recouverte, un peu comme par une couche de peinture, ou même plusieurs couches, pour effacer les traces.

2- Le pardon obtenu par Jésus lors de sa Passion

2.1- Le pardon est le fruit de l'offrande souffrante et priante du Christ

L'épreuve de la Croix est utilisée par Jésus pour manifester le plus grand amour : celui de transformer l'épreuve subie en sacrifice de salut librement et activement offert au Père, sacrifice qui obtient notre pardon.

Jésus, serviteur souffrant

Is 53 : 02 Devant lui, le serviteur a poussé comme une plante chétive, une racine dans une terre aride ; il était sans apparence ni beauté qui attire nos regards, son aspect n'avait rien pour nous plaire. 03 Méprisé, abandonné des hommes, homme de douleurs, familier de la souffrance, il était pareil à celui devant qui on se voile la face ; et nous l'avons méprisé, compté pour rien. 04 En fait, c'étaient nos souffrances qu'il portait, nos douleurs dont il était chargé. (cité en Mt 8, 17) Et nous, nous pensions qu'il était frappé, meurtri par Dieu, humilié.

05 Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtement qui nous donne la paix a pesé sur lui : **par ses blessures, nous sommes guéris.**

He 5 : 07 Pendant les jours de sa vie dans la chair, il offrit, avec un grand cri et dans les larmes, des prières et des supplications à Dieu qui pouvait le sauver de la mort, et il fut exaucé en raison de son grand respect. 08 Bien qu'il soit le Fils, il apprit par ses souffrances l'obéissance 09 et,

¹ Lv 17,11 ; cf. aussi Gn 9,4 ; Lv 1,5 ; 4,1ss ; Dt 12,23...

conduit à sa perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la cause du salut éternel, 10 car Dieu l'a proclamé grand prêtre de l'ordre de Melkisédek.

Le Christ, grand prêtre d'un genre nouveau, a offert sa vie sur la croix « pour racheter les transgressions de la première alliance » (He 9,15).

Alors que la Loi était « à jamais incapable de rendre parfait » (He 10,1), le Christ « a rendu parfaits pour toujours ceux qui reçoivent la sainteté » (He 10,14).

Le Christ porte le péché du monde

Jn 1,29-30 : Le lendemain, voyant Jésus venir vers lui, Jean déclara : « Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde ; c'est de lui que j'ai dit : L'homme qui vient derrière moi est passé devant moi, car avant moi il était.

Ga 3 : 11 Il est d'ailleurs clair que par la Loi personne ne devient juste devant Dieu, car, comme le dit l'Écriture, celui qui est juste par la foi, vivra,
12 et la Loi ne procède pas de la foi, mais elle dit : Celui qui met en pratique les commandements vivra à cause d'eux.

13 Quant à cette malédiction de la Loi, le Christ nous en a rachetés en devenant, pour nous, objet de malédiction, car il est écrit : Il est maudit, celui qui est pendu au bois du supplice.

14 Tout cela pour que la bénédiction d'Abraham s'étende aux nations païennes dans le Christ Jésus, et que nous recevions, par la foi, l'Esprit qui a été promis.

2 Co 5,21 : Celui qui n'a pas connu le péché, Dieu l'a pour nous identifié au péché, afin qu'en lui nous devenions justes de la justice même de Dieu.

2.2- L'acte sacrificiel du Christ

Transformé par son sacrifice, le Christ est devenu lui-même le vrai chemin, que le croyant suit en se laissant à son tour transformer (cf. He 9,11-28).

a) Démarche sacrificielle et tente plus parfaite

Jésus est le Messie annoncé par les prophètes, fils de David et Fils de Dieu, dont l'œuvre doit consister à bâtir le Temple de Dieu ².

Lue à cette lumière, la phrase de He 9,11 prend tout son sens. « La tente plus grande et plus parfaite » est le temple construit en trois jours, « non fait de mains d'homme », œuvre divine réalisée dans la Passion et la Résurrection de Jésus. Le parallélisme avec le sang s'explique sans difficulté, puisque la tente plus parfaite n'est rien d'autre que le corps glorifié du Christ, nouvelle création réalisée en trois jours grâce à l'effusion du sang du Christ. C'est au moyen de son corps glorifié que le Christ est allé auprès de Dieu.

La « première tente » édiflée, « faite de main d'homme », ne pouvait pas introduire au vrai sanctuaire, « non fait de main d'homme », mais seulement à une seconde tente. Ainsi les hommes se trouvaient dans une impasse, ne pouvant se transporter eux-mêmes dans la communion avec Dieu.

L'unique solution était que Dieu leur en fournisse le moyen, en remplaçant la « première tente » par une autre, qui serait une création divine et non une construction humaine (8,2). C'est précisément ce qui a été réalisé dans la passion et la résurrection de Jésus, selon le témoignage des évangiles. La résurrection se présente comme une rénovation complète de l'être humain dans le Christ, rénovation si profonde qu'il

² 2 S 7,12-14 ; 1 Ch 17,11-14...

faut parler de « nouvelle création » et d'« homme nouveau »³. Son résultat est avant tout de rendre l'humanité capable d'une communication parfaite avec Dieu.

Tous deviennent « participants du Christ » et forment sa « maison » (He 3,6.14). Il les introduit tous dans l'intimité de Dieu⁴. C'est pourquoi on peut et on doit affirmer qu'il a « trouvé une rédemption éternelle ».

b) *Offrande personnelle du Christ (He 9,14)*

Pourtant l'événement du Calvaire a comporté avant tout un aspect de passivité, puisque le Christ a été condamné et exécuté. La passivité, cependant, est devenue paradoxalement l'occasion de l'activité la plus efficace qui soit : par sa façon de supporter les souffrances et la mort, le Christ a été extrêmement actif dans sa passion et il a réalisé une œuvre de transformation positive qui dépasse en valeur la première création. Cette œuvre est un « sacrifice », au sens plein du mot, c'est-à-dire une transformation par mise en relation avec Dieu. En effet, sacrifier, signifie « rendre sacré », « imprégner de la sainteté de Dieu ».

Le Christ, contrairement aux grands prêtres, toujours pécheurs, était une « victime » digne de Dieu, car il était « sans tache » (*amônos* : He 9,14). Comme la première lettre de Pierre, l'épître aux Hébreux emprunte cette qualification au Pentateuque, où elle exprime l'exigence qui règle le choix de la victime à immoler⁵. Etant « sans tache », au sens le plus profond, Jésus n'eut pas besoin de recourir au sang des boucs et des veaux. Il a pu se présenter personnellement avec la certitude d'être agréé.

c) *Le sang de l'Alliance (He 9,15)*

Après la conclusion de l'alliance sur le Sinaï et le don de la Loi, la question des transgressions se posait continuellement et leur expiation s'avérait indispensable pour le rétablissement de bonnes relations entre le peuple et Dieu. L'oracle de Jérémie 31,32-34 exprime clairement cette situation. C'est à cause de la rupture de l'alliance du Sinaï que Dieu reprend l'initiative ; la nouvelle alliance qu'il annonce comporte la promesse du pardon des fautes.

Fidèle à cette perspective, qui caractérisait la spiritualité juive d'après l'exil⁶, l'auteur de l'épître aux Hébreux unit étroitement expiation et alliance. Il affirme par-là que les hommes ne peuvent entrer dans l'alliance divine sans être au préalable purifiés de leurs péchés. Par ailleurs, il observe que, d'après l'Ancien Testament, une alliance entre Dieu et les hommes se fonde sur un sacrifice sanglant (Ex 24,8).

Pour lui, une alliance nouvelle doit avoir un fondement nouveau. La nouvelle alliance a donc son fondement, qui se révèle différent de celui de la première alliance et nettement supérieur. De ce fait, elle a sa consistance propre. On ne peut pas la concevoir comme un simple prolongement de l'alliance du Sinaï ni même comme sa restauration parfaite. Elle est d'un autre ordre. Puisqu'il met le sang du Christ en rapport avec le sacrifice d'alliance, l'épître aux Hébreux prend une perspective qui est celle du récit de la dernière cène, où Jésus présente son sang comme le sang de l'alliance (He 9,20 ; 10,29 ; 13,20). Ce sang est versé pour la rémission des péchés, et aussi pour donner accès à l'héritage promis grâce à la mort du testateur (He 9,17.22).

Parce qu'il était pécheur, l'homme avait besoin d'une refonte complète de son être, qui ne pouvait être réalisée qu'à travers la mort. Encore fallait-il que la mort prît un sens positif et servît à établir une relation nouvelle entre l'homme et Dieu, ainsi qu'une solidarité nouvelle des hommes entre eux. C'est bien ce qu'a réalisé la mort du Christ, transformée en une offrande de soi à Dieu pour le salut des hommes.

Ainsi, l'auteur de l'épître aux Hébreux présente la mort du Christ sous un triple éclairage :
+ à la fois comme peine expiatoire,
+ comme sacrifice d'alliance

³ Cf. 2 Co 5,17 ; Ga 6,15 ; Ep 2,15 ; 4,24 ; Col 3,10.

⁴ Cf. He 4,3.16 ; 7,19.25 ; 13,15.

⁵ 1 P 1,19 ; cf. Ex 29,1 ; Lv 1,3.10...

⁶ Cf. Esd 9,6-15 ; Ne 9,16s ; Ba 1,15-3,18 ; Dn 9,5-19.

+ et comme condition pour l'entrée en vigueur d'un testament.

3- L'œuvre du Christ dans sa Pâque

3.1- *Le Christ communique la perfection*

Pour exprimer l'œuvre du Christ et l'opposer à l'impuissance de la Loi, l'auteur de l'épître aux Hébreux utilise en He 10,14 le verbe *télioun*, « rendre parfait » : alors que la Loi était « à jamais incapable de rendre parfait » (10,1), le Christ « a rendu parfaits pour toujours ceux qui reçoivent la sainteté ».

3.2- *Le pardon de Jésus lors de sa Résurrection*

Cf. Jn 20 : ¹⁹ Le soir, ce même jour, le premier de la semaine, et les portes étant closes, là où se trouvaient les disciples, par peur des Juifs, Jésus vint et se tint au milieu et il leur dit: "Paix à vous!" ²⁰ Ayant dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie à la vue du Seigneur. ²¹ Il leur dit alors, de nouveau: "Paix à vous! Comme le Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie."

²² Ayant dit cela, il souffla sur eux et leur dit: "Recevez l'Esprit Saint.²³ Ceux à qui vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; ceux à qui vous les retiendrez, ils leur seront retenus."

Le pardon est don de « shalom » :

- Paix, plénitude de vie nouvelle, plénitude d'être.
- Harmonie : don d'une place nouvelle dans la relation.

III- Le pardon, un acte de liberté et une grâce

1- Notre baptême est une transformation identitaire : nous devenons « enfants de Dieu »

Saint Athanase, *De Incarnatione Verbi* 54 : La Verbe s'est fait homme pour que nous devenions dieux.

Jn 1 : 12 Mais à tous ceux qui l'ont reçu, il a donné de pouvoir devenir enfants de Dieu, eux qui croient en son nom. 13 Ils ne sont pas nés du sang, ni d'une volonté charnelle, ni d'une volonté d'homme : ils sont nés de Dieu.

Pardon de nos péchés par le sacrifice du Christ

1 P 2,24 : Lui-même a porté nos péchés, dans son corps, sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice. Par ses blessures, nous sommes guéris.

1 Jn 1,7 : le sang de Jésus, son Fils, nous purifie de tout péché.

Ap 1,5 : Jésus Christ, le témoin fidèle, le premier-né des morts, le prince des rois de la terre. À lui qui nous aime, qui nous a délivrés de nos péchés par son sang.

Don de la vie nouvelle en Christ

Jn 15 ⁵ Je suis la vigne ; vous, les sarments. Celui qui demeure en moi, et moi en lui, celui-là porte beaucoup de fruit ; car hors de moi vous ne pouvez rien faire.

Ph1 ²¹ Pour moi, certes, la Vie c'est le Christ, et mourir représente un gain.

Ga 2 ¹⁹ En effet, par la Loi je suis mort à la Loi afin de vivre à Dieu : je suis crucifié avec le Christ; ²⁰ et ce n'est plus moi qui vis, mais le Christ qui vit en moi. Ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu qui m'a aimé et s'est livré pour moi.

Ga 3 : 26 Car tous, dans le Christ Jésus, vous êtes fils de Dieu par la foi. 27 En effet, vous tous que le baptême a unis au Christ, vous avez revêtu le Christ ; 28 il n'y a plus ni juif ni grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous ne faites plus qu'un dans le Christ Jésus.

2- Le commandement de l'amour agapé

Jésus, par la grâce de notre baptême vécu, fait de nous des enfants de Dieu. Or « Dieu est amour » (1 Jn 4,8). En conséquence, l'amour *agapé* devient la façon d'être de tout croyant.

Mt 22 ³⁷ « Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de tout ton esprit » : ³⁸ voilà le plus grand et le premier commandement. ³⁹ Le second lui est semblable : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». ⁴⁰ A ces deux commandements se rattache toute la Loi, ainsi que les Prophètes. (*Cf. Dt 6, 4-5 ; Lv 19, 18 – Cf. aussi Lc 10, 25-28*)

Jn 13 ³⁴ Je vous donne un commandement nouveau : vous aimer les uns les autres ; comme je vous ai aimés, aimez-vous les uns les autres. ³⁵ A ceci tous reconnaîtront que vous êtes mes disciples: si vous avez de l'amour les uns pour les autres. (*Cf. aussi Jn 15, 12-13*)

3- Le commandement du pardon

Jésus nous donne le Père pour modèle de miséricorde (Lc 6,35s) afin d'être ses vrais enfants. La pardon n'est pas seulement une condition préalable à la vie nouvelle ; il est un de ses éléments essentiels : Jésus prescrit donc à Pierre de pardonner inlassablement, à l'inverse du pécheur qui tend à se venger démesurément (Mt 18,21s ; cf. Gn 4,24).

Suivant l'exemple du Seigneur (Lc 23,34), Etienne est mort en pardonnant (Ac 7,60). Pour vaincre comme eux le mal par le bien (Rm 12,21 ; cf. 1 P 3,9), le chrétien doit toujours pardonner, et pardonner par amour, comme le Christ (Col 3,13), comme son Père (Eph 4,32).

Lc 6,36-37 : Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux. Ne jugez pas, et vous ne serez pas jugés ; ne condamnez pas, et vous ne serez pas condamnés. Pardonnez, et vous serez pardonnés.

Mt 5 : ⁴³ " Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. ⁴⁴ Et moi, je vous dis : **Aimez vos ennemis et priez pour ceux qui vous persécutent**, ⁴⁵ afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux, car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et les injustes.

Mt 6,14-15 : (après le *Notre Père*) Car, si vous pardonnez aux hommes leurs fautes, votre Père céleste vous pardonnera aussi. Mais si vous ne pardonnez pas aux hommes, votre Père non plus ne pardonnera pas vos fautes.

Mt 18,21-35 : Alors Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander : « Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi, combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »
22 Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante-dix fois sept fois.
23 Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs.

24 Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent).

25 Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette.

26 Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeurait prosterné et disait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout. »

27 Saisi de compassion, le maître de ce serviteur le laissa partir et lui remit sa dette.

28 Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : « Rembourse ta dette ! »

29 Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : « Prends patience envers moi, et je te rembourserai. »

30 Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait.

31 Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé.

32 Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : « Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié.

33 Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ? »

34 Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait.

35 C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »

Mc 11,25 : Et quand vous vous tenez en prière, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez, afin que votre Père qui est aux cieux vous pardonne aussi vos fautes.

Eph 4,32 : Soyez entre vous pleins de générosité et de tendresse. Pardonnez-vous les uns aux autres, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ.

Col 3,13 : Supportez-vous les uns les autres, et pardonnez-vous mutuellement si vous avez des reproches à vous faire. Le Seigneur vous a pardonnés : faites de même.

Rm 12 : ¹⁴ Bénissez ceux qui vous persécutent; bénissez et ne maudissez pas. ¹⁵ Réjouissez-vous avec ceux qui sont dans la joie, pleurez avec ceux qui pleurent. ¹⁶ Soyez bien d'accord entre vous: n'ayez pas le goût des grandeurs, mais laissez-vous attirer par ce qui est humble. Ne vous prenez pas pour des sages. ¹⁷ Ne rendez à personne le mal pour le mal; ayez à cœur de faire le bien devant tous les hommes. ¹⁸ S'il est possible, pour autant que cela dépend de vous, vivez en paix avec tous les hommes. ¹⁹ Ne vous vengez pas vous-mêmes, mes bien-aimés, mais laissez agir la colère de Dieu, car il est écrit: A moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur. ²⁰ Mais si ton ennemi a faim, donne-lui à manger, s'il a soif, donne-lui à boire, car, ce faisant, tu amasseras des charbons ardents sur sa tête. ²¹ **Ne te laisse pas vaincre par le mal, mais sois vainqueur du mal par le bien.**

1 P 2 : Mais si vous supportez la souffrance lorsque vous faites ce qui est bien, c'est une grâce devant Dieu. ²¹ Et c'est à cela que vous avez été appelés, parce que Christ aussi a souffert pour vous, vous laissant un exemple, afin que vous suiviez ses traces, ²² Lui qui n'a point commis de péché, Et dans la bouche duquel il ne s'est point trouvé de fraude; ²³ lui qui, injurié, ne rendait point d'injures, maltraité, ne faisait point de menaces, mais s'en remettait à celui qui juge justement; ²⁴ lui qui a porté lui-même nos péchés en son corps sur le bois, afin que morts aux péchés nous vivions pour la justice; lui par les meurtrissures duquel vous avez été guéris.

1 P 3,9 : ⁹ **Ne rendez point mal pour mal**, ou injure pour injure ; bénissez, au contraire, car c'est à cela que vous avez été appelés, afin d'hériter la bénédiction.

A l'inverse du « maudit soit qui te maudit ! » (Gn 27,29) de l'AT, et à l'exemple du Seigneur, le chrétien est appelé à « bénir ceux qui le maudissent » (Lc 6,28).

Cf. proposition de Jacques et Jean de maudire la ville qui refuse d'accueillir :

Lc 9 : ⁵¹ Or, comme arrivait le temps où il allait être enlevé du monde, Jésus prit résolument la route de Jérusalem. ⁵² Il envoya des messagers devant lui. Ceux-ci s'étant mis en route entrèrent dans un village de Samaritains pour préparer sa venue. ⁵³ Mais on ne l'accueillit pas, parce qu'il faisait route vers Jérusalem. ⁵⁴ Voyant cela, les disciples Jacques et Jean dirent: " Seigneur, veux-tu que nous disions que le feu descends du ciel et les consume ? " ⁵⁵ Mais lui, se retournant, les réprimanda. ⁵⁶ Et ils firent route vers un autre village.

4- De la justice selon l'homme à la justice selon Dieu

Il s'agit comme saint Paul de renoncer à notre justice humaine, de type compensatrice, pour adhérer à la justice fondée sur la foi.

Ph 3,8s : Oui, je considère tout cela comme une perte à cause de ce bien qui dépasse tout : la connaissance du Christ Jésus, mon Seigneur. À cause de lui, j'ai tout perdu ; je considère tout comme des ordures, afin de gagner un seul avantage, le Christ,

09 et, en lui, d'être reconnu juste, non pas de la justice venant de la loi de Moïse mais de celle qui vient de la foi au Christ, la justice venant de Dieu, qui est fondée sur la foi.

10 Il s'agit pour moi de connaître le Christ, d'éprouver la puissance de sa résurrection et de communier aux souffrances de sa passion, en devenant semblable à lui dans sa mort,

11 avec l'espoir de parvenir à la résurrection d'entre les morts.

12 Certes, je n'ai pas encore obtenu cela, je n'ai pas encore atteint la perfection, mais je poursuis ma course pour tâcher de saisir, puisque j'ai moi-même été saisi par le Christ Jésus.

Mt 6 : 38 Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent.

39 Eh bien ! moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.

40 Et si quelqu'un veut te poursuivre en justice et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau.

41 Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui.

42 À qui te demande, donne ; à qui veut t'emprunter, ne tourne pas le dos !

43 Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi.

44 Eh bien ! moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent,

45 afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est aux cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, il fait tomber la pluie sur les justes et sur les injustes.

46 En effet, si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense méritez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

47 Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ?

48 Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait.

5- Une façon de vivre

Rm 8, 14 : Tous ceux qui se laissent conduire par l'Esprit de Dieu, ceux-là sont fils de Dieu.

Ga 5, 16.25 : Laissez-vous mener par l'Esprit et vous ne risquerez pas de satisfaire la convoitise charnelle. Puisque l'Esprit est notre vie, que l'Esprit nous fasse aussi agir.

Ph 2, 13 : Dieu est là qui opère en vous à la fois le vouloir et l'opération même, au profit de ses bienveillants desseins.

Rm 11, 36 : Tout est de lui, et par lui, et pour lui. A lui la gloire éternellement !

Ainsi « cachée » dans le Christ, l'âme vit une transformation ontologique qui se manifeste dans les actes. En conséquence, l'agir chrétien n'est pas une imitation extérieure du Christ ; il découle de l'union avec lui. Thérèse de Lisieux l'explique clairement à propos du commandement nouveau.

Ah ! Seigneur, je sais que vous ne commandez rien d'impossible, vous connaissez mieux que moi ma faiblesse, mon imperfection, vous savez bien que jamais je ne pourrai aimer mes sœurs comme vous les aimez, si *vous-même*, ô mon Jésus, ne les *aimiez* encore *en moi*. C'est parce que vous vouliez m'accorder cette grâce que vous avez fait un commandement *nouveau*. – Oh ! que je l'aime puisqu'il me donne l'assurance que votre volonté est d'*aimer en moi* tous ceux que vous me commandez d'aimer !...

Oui je le sens lorsque je suis charitable, c'est Jésus seul qui agit en moi ; plus je suis unie à Lui, plus aussi j'aime toutes mes sœurs.⁷

⁷ Ms C 12v, p. 250-251.

IV_ Les présupposés du pardon

Choisir de me comporter en enfant de Dieu en toute circonstance, y compris dans les situation de souffrance : liberté, responsabilité, autonomie, communion au Christ.

1-Le pardon comme exercice de liberté : le choix de vivre en enfant de Dieu

1.1- *Un choix d'obéissance*

Notre alliance avec le Christ suppose que nous choissions d'obéir à ses commandements. Si nous nous décidons à vivre en alliance avec le Christ, le premier geste intérieur est celui de la décision d'obéir à tous ses commandements.

Dt 30, 15-20 :

¹⁵ Vois, je te propose aujourd'hui vie et bonheur, mort et malheur. ¹⁶ Si tu écoutes les commandements de Yahvé ton Dieu que je te prescris aujourd'hui, et que tu aimes Yahvé ton Dieu, que tu marches dans ses voies, que tu gardes ses commandements, ses lois et ses coutumes, tu vivras et tu multiplieras, Yahvé ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession. ¹⁷ Mais si ton cœur se détourne, si tu n'écoutes point et si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, ¹⁸ je vous déclare aujourd'hui que vous périrez certainement et que vous ne vivrez pas de longs jours sur la terre où vous pénétrerez pour en prendre possession en passant le Jourdain. ¹⁹ Je prends aujourd'hui à témoin contre vous le ciel et la terre : je te propose la vie ou la mort, la bénédiction ou la malédiction. Choisis donc la vie, pour que toi et ta postérité vous viviez, ²⁰ aimant Yahvé ton Dieu, écoutant sa voix, t'attachant à lui ; car là est ta vie, ainsi que la longue durée de ton séjour sur la terre que Yahvé a juré à tes pères, Abraham, Isaac et Jacob, de leur donner.

Cf. témoignage cité par Pierre Pradervand, dans Plus jamais victime – victime ou responsable : je choisis, éd. Jouvence : 2001, p. 66-68

Exemple d'obéissance parfaite : Marie

La Vierge Marie a souffert comme aucune créature sur terre, elle a pardonné dans son cœur, au pied de la croix et elle continue inlassablement de nous pardonner. Celle qu'on appelle Notre-Dame des Sept Douleurs, c'est-à-dire de toutes les douleurs, elle aussi est un modèle pour nous.

1.2- *Un choix de responsabilité*

a) *Un combat à mener : faire mourir en nous « les œuvres de la chair » pour vivre en enfant de Dieu.*

Rm 13 : ¹³ Conduisons-nous honnêtement, comme en plein jour, sans ripailles ni beuveries, sans coucheries ni débauches, sans querelles ni jalousies. ¹⁴ Mais revêtez le Seigneur Jésus Christ et ne vous abandonnez pas aux préoccupations de la chair pour en satisfaire les convoitises.

Col 3 : ⁹ Plus de mensonge entre vous, car vous vous êtes dépouillés du vieil homme, avec ses pratiques,¹⁰ et vous avez revêtu l'homme nouveau, celui qui, pour accéder à la connaissance, ne cesse d'être renouvelé à l'image de son créateur; ¹¹ là, il n'y a plus Grec et Juif, circoncis et incirconcis, barbare, Scythe, esclave, homme libre, mais Christ: il est tout et en tous.

Eph 4 : ²² il vous faut, renonçant à votre existence passée, vous dépouiller du **vieil homme** qui se corrompt sous l'effet des convoitises trompeuses; ²³ il vous faut être renouvelés par la transformation spirituelle de votre intelligence ²⁴ et revêtir **l'homme nouveau**, créé selon Dieu dans la justice et la sainteté qui viennent de la vérité. ²⁵ Vous voilà donc débarrassés du mensonge: que chacun dise la vérité à son prochain, car nous sommes membres les uns des autres. ²⁶ Etes-

vous en colère ? ne péchez pas; que le soleil ne se couche pas sur votre ressentiment. ²⁷ Ne donnez aucune prise au diable.

1 Co 2 : ¹⁴ **L'homme psychique** n'accueille pas ce qui est de l'Esprit de Dieu: c'est folie pour lui et il ne peut le connaître, car c'est spirituellement qu'on en juge. ¹⁵ **L'homme spirituel**, au contraire, juge de tout, et lui-même n'est jugé par personne. ¹⁶ Qui en effet a connu la pensée du Seigneur, pour pouvoir l'instruire ? Et nous l'avons, nous, la pensée du Christ.

b) Refuser d'être une pure victime

Exploiter sa capacité à répondre avec intelligence, créativité et amour à toute circonstance qui se présente.

Nous ne sommes pas nécessairement responsables des événements, mais nous sommes responsables de la façon dont nous vivons nos états internes face à ces événements.

- o Ne pas dire : « tu m'as fait souffrir »
- o Mais dire : « quand tu as dit cela ou fait cela, j'ai souffert. »

2-S'ouvrir à la grâce du pardon par notre communion au Christ

Trouver en Dieu, et non dans une dépendance idolâtre à une créature, la solution à mes problèmes. Se dissocier de mon offenseur en cherchant en moi-même avec la grâce de Dieu la solution de mes manques et de mes blessures.

Nécessité de vivre cette communion en Marie, debout au pied de la Croix, et témoin de la Résurrection.

a) Préférer le Christ

Lc 14 ²⁶: Si quelqu'un vient à moi sans haïr son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, ses sœurs, et jusqu'à sa propre vie, il ne peut être mon disciple.

C'est en aimant le Christ de façon préférentielle selon le premier commandement, que nous pouvons aimer notre prochain jusqu'à lui pardonner

b) Communier au Christ souffrant

Passage de la justice vindicative qui m'habite à la justice « revêtue de miséricorde » obtenue par le Christ dans sa Passion.

- Accueil de la prière du Christ et de son offrande souffrante
- Accueil de son expiation, de sa réparation en ma faveur.

La violence reçue qui nécessite mon pardon va être comme absorbée par la justice du Christ, et non pas renvoyée à moi-même et à l'agresseur sous forme d'une violence de même type.

Le pardon en Christ permet de sortir de la spirale de la violence et de la dépendance d'un bourreau : il libère de l'attente, voir de l'exigence de justice projetée sur une simple créature.

Il s'agit, à l'instar de Jésus, d'attendre la justification d'abord de Dieu et non des hommes (cf. 1 P 2,23 ; Rm 12,19).

Le pardon suppose de consentir à l'épreuve

Cf. Jésus à Gethsémani : Lc 22, 42 : « Père, si tu veux, éloigne de moi cette coupe ! Cependant, que ce ne soit pas ma volonté, mais la tienne qui se fasse ! »

Le pardon est la forme la plus haute de l'amour. C'est le don au-delà du don.

Jn 15, 13 : « Nul n'a plus grand amour que celui-ci : donner sa vie pour ses amis. »
Cf. Ste Th EJ : « Aimer, c'est tout donner, et se donner soi-même. »

Communion au Christ ressuscité

Communication à l'autre du shalom venant du Christ ressuscité, « Lui qui fait toute chose nouvelle » (Ap 21, 5).

- Plénitude de vie : puisée dans le Christ ressuscité.
- Harmonie : relation ajustée à l'autre et à moi-même.

c) Se délier de la créature pour recevoir la justice de Dieu

Le pardon est un acte de déliance de l'emprise :

- de l'agresseur (séparation spirituelle des liens toxiques avec l'agresseur)
- du démon d'accusation et de vengeance : coupure des liens avec les esprits de culpabilité (en cette absence de cette coupure, les personnes victimes garderont des esprits de colère et attireront d'autres esprits de colère et de culpabilité.
- de l'esprit de victimisation : coupure des liens avec les esprits d'auto-malédiction (qui proviennent de l'attachement à l'esprit du démon auteur de l'agression) :
 - o exemple : une personne victime de viol pourra, si elle ne fait pas cette démarche, attirer les esprits de viol qui entraîneront soit de nouvelles agressions sur elle, ou dans sa généalogie ; soit provoquer de sa part de telles agressions (le violé devient violeur).

« Je ne t'en veux pas. »

Exemple de prière de pardon :

Reprendre les paroles de Jésus sur la Croix (« Père, pardonne-leur, ils ne savent pas ce qu'ils font. » - « Voici ta mère. » - « Aujourd'hui, tu seras avec moi dans le Paradis » - « J'ai soif ! » - « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » - « Père, entre tes mains, je remets mon esprit. » - « Tout est accompli. » - Le cri)

Avec Jésus, je décide de te pardonner, ..., de m'avoir... (*rejets, injustices, paroles blessantes, mauvais traitements...*)

Avec Jésus, je te libère, ..., du poids du mal que tu m'as fait, parce que j'ai souffert à cause de cela. J'accepte de ne plus t'en vouloir, j'accepte de ne plus te demander réparation. Je veux laisser au Seigneur le soin de reconstruire mon être intérieur, et d'apaiser ma blessure en m'aidant à lui donner un sens. Père très bon, change tout cela en bénédiction. Je t'abandonne ma relation avec cette personne.

3- Un autre regard sur soi-même et sur les autres

Apprendre à regarder à travers « la sainte Face », pour reprendre l'expression de Ste Thérèse de Lisieux

Puisque vous m'avez aimée jusqu'à me donner votre Fils unique pour être mon Sauveur et mon Epoux, les trésors infinis de ses mérites sont à moi, je vous les offre avec bonheur, vous suppliant de ne me regarder qu'à travers la Face de Jésus et dans son Cœur brûlant d'Amour.⁸

C'est bien ainsi qu'elle affirme son identité de baptisée. Elle en témoigne peu de temps avant sa mort à travers un geste significatif. Un jour, elle fait chercher le calice qui vient de servir pour la messe. Comme

⁸ Pri 6, p. 962.

elle regarde longuement le fond de la coupe, on lui demande la raison de son comportement. Elle donne alors cette réponse :

Parce que je m'y reflète. A la sacristie, j'aimais à faire cela. J'étais contente de me dire : Mes traits se sont reflétés là où le Sang de Jésus a reposé et descendra encore.⁹

⁹ CJ 19.9, p. 1130.

Conclusion

Le 2 septembre 2009, Mirjana reçut son apparition mensuelle en présence d'une grande foule réunie à la Croix Bleue, au pied de la Colline des Apparitions. A l'issue de l'apparition, elle nous transmet le message suivant :

« Chers enfants, aujourd'hui, avec mon cœur maternel, je vous invite à apprendre à pardonner, totalement et inconditionnellement. Vous souffrez d'injustices, de trahisons et de persécutions, mais par cela vous êtes plus proches et plus chéris de Dieu. Mes enfants, priez pour le don de l'amour. L'amour seul pardonne tout, comme mon Fils pardonne ; suivez-Le ! Je suis au milieu de vous et je prie afin que, lorsque vous arriverez devant votre Père, vous puissiez dire : 'Me voici, Père, j'ai suivi ton Fils, j'ai eu de l'amour et j'ai pardonné avec le cœur parce que j'ai cru en ton jugement, j'ai eu confiance en toi'. Je vous remercie. »

Prière pour les ennemis de la tradition orientale

O Seigneur Jésus-Christ, Qui nous as ordonné d'aimer nos ennemis, et ceux qui nous diffament et nous blessent, de prier pour eux et de leur pardonner ; Toi Qui Toi-même prias pour Tes ennemis qui T'ont crucifié : accorde-nous, nous T'en prions, l'esprit de réconciliation chrétienne et d'humilité, afin que nous puissions pardonner du fond du cœur, toute blessure, et être réconciliés avec nos ennemis.

Accorde-nous de vaincre la malignité et les offenses des autres avec une humilité chrétienne et un amour véritable pour notre prochain.

Nous te supplions encore, ô Seigneur, d'accorder à nos ennemis, la paix véritable et le pardon des péchés; ne les laisse pas quitter cette vie sans trouver la vraie foi et une conversion sincère.

Et aide-nous à rendre le bien pour le mal, de rester à l'abri des tentations du Malin, et de tous les périls qui nous menacent, dans les ennemis visibles et invisibles. Amen !

Cf. Acathistes et offices orthodoxes : prière pour les ennemis

II

Table des matières

INTRODUCTION : Les 5 étapes de la libération.....	1
I- Les effets spirituels de l'absence de pardon.....	1
1- Que sont les racines amères ?.....	1
2- L'attente d'une racine amère.....	2
3- Le jugement d'une racine amère.....	2
4- Synthèse.....	2
II- Le pardon, une grâce acquise par Jésus dans sa Pâque.....	4
1- La fête de Kippour, annonce de la véritable expiation par le Christ.....	4
2- Le pardon obtenu par Jésus lors de sa Passion.....	4
2.2- L'acte sacrificiel du Christ.....	5
3- L'œuvre du Christ dans sa Pâque.....	7
3.1- Le Christ communique la perfection.....	7
3.2- Le pardon de Jésus lors de sa Résurrection.....	7
III- Le pardon, un acte de liberté et une grâce.....	8
1- Notre baptême est une transformation identitaire : nous devenons « enfants de Dieu ».....	8
2- Le commandement de l'amour agapé.....	8
3- Le commandement du pardon.....	9
4- De la justice selon l'homme à la justice selon Dieu.....	10
5- Une façon de vivre.....	11
III- Les présupposés du pardon.....	12
1- Le pardon comme exercice de liberté : le choix de vivre en enfant de Dieu.....	12
1.1- Un choix d'obéissance.....	12
1.2- Un choix de responsabilité.....	12
2- S'ouvrir à la grâce du pardon par notre communion au Christ.....	13
3- Un autre regard sur soi-même et sur les autres.....	14
Conclusion.....	16

III